

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\] 239 En ung gouffre puant horrible](#)

## **[1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 239 En ung gouffre puant horrible**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Doleances d'amours.

Incipit non modernisé En ung gouffre puant horrible

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 239

Foliotation X1r, X1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



C'est quant ie dois de surplus  
La place ne peut estre ronde  
Nuget rouuient Venir le conte  
Pour scauoir qu'on doit au seigneur  
Lors quant on voit combien tout monte  
Pa yer conuient au creditur

Ie le dis pour ce qu'assez dois  
Et men debte sans rendre compte  
Souuent ie compte par mes dois  
Dont en moy prens Vne grant honte  
La mise recepte sur monte  
Dont ce mest Vng trop grant malheur  
Lors quant on voit combien tout monte  
Payer conuient au creditur

Mal sur mal nest pas sante  
Il ne fait si non toute encombre  
Ja uoye non pas a grant plante  
De pieces dor Vng certain nombre  
Il les conuient tenir a l'umbre  
Et emprunter pour mon honneur  
Lors quant on voit combien tout monte  
Payer conuient au creditur

#### Prince

Dieu souverain qui tout sur monte  
Dien s pitie de mon seruiteur  
Quant on voit combien tout se monte  
Payer conuient au creditur

Sensuyt la responce de la ballade en  
reconfortant le creditur

**O** Entil esprit plaisant et magnifique  
Qui ma transmis de ta grât rethorique  
Du iay congneu partie de ton sens  
Dont maintenant de bon cuer ie maplique  
De te donner telle quelle replique  
Puis que de hait et ioyens me sens  
Premierement de mercis/mes cinq sens  
Se ie diseroitz se iempire ou amende  
Qui de ceste heure sont ia passez au bac  
Puis qua ce faire Doulentiers me consens  
A toutes fautes de mes espritz absens  
Pardonne moy soit daboc ou dabac

En ton escript et ballade autentique  
Jay aperceu que tu es trop ethique

Par quelques debtes ddt beaucoup de mal prens  
Et nas en toy comme tu dis pratique  
Pour en gardar quen fin paraitique  
Tu nen deuicngne dont fort ie te reprens  
Mais mon amy si trop fort ientreprens  
De declairer l'aduis que ie comprends  
Ton douls pardon ne soit mis a basac  
De colliger le temps qui vient empiens  
Et demprunter de tous costez aprens  
Tout se payera soit daboc ou dabac

Si quelque gueux or et argent te pplique  
Du autre chose et fuisse Vne relique  
Alatraper ie te supplie entens  
Et sil en vient quittance politique  
Du oblige de grant chaulde colique  
A cela faire incontinent pretens  
Et par ce point ainsi comme ientens  
Tu gaudiras ioyusement le temps  
Ayant tousiours or et argent afflac  
Puis a la fin sans noises ne contens  
Deullent ou non les biens ou mal contens  
Tout se payera soit daboc ou dabac

Prince ie dis deuant les assistens  
Que qui emprunte aucuns biens existens  
En esperant de bien emplir son sac  
De gens qui sont ou despendre contens  
Et a cquante quelque peu resistens  
Tout se payera soit daboc ou dabac

#### Doleances damours

**A** N Vng gouffre puant horrible  
Du entre serpens Venimeuses  
En Vne fournaise terrible  
Soient mises les enuieuses  
Langues maudictes enmyeuses  
L'omble de maulx abhominables  
A hanter trop plus perilleuses  
Lent mille fois que tous les dyables

Fault il que pour Vne parole  
Quon a raporte faulsemment  
Que madame me contrerolle  
Et soye mis hors de son tolle  
Sans auoir mespris nullemment  
Mais lauoit seruy loyaulment  
De cuer de corps toute saison  
Pour en parler reallement

En cela na point de raison

Franche douceur de hault paraige  
Dame de supernel couraige  
L'ouincte avec honneur et los  
Vostre supellatif langaige  
Ma fait laisser mon cueur en gaige  
Pour tourner ouyr voz propos  
Et me tenir de voz suppostz  
Quoy quoy en dueille marmouset  
Ne iamais nauray bon repos  
Quoy tous lieux sil vient a propos  
Ne soye prest de vous baiser

Helas et faut il que pour dite  
Vng petit mot sans mal penser  
Qui faille en ce point mescondite  
Le soulas ou mon cueur deduite  
Esperoit pour son temps passer  
Faut il mon amour compasser  
Par vne rigueur si haultaine  
Qu'il me soit force trespasser  
Et mourit pres de la fontaine

Vne m'amis en sa subiection  
Par quel que attrait de consolacion  
Du ie pretens quoy quil tarde seruir  
Et nuyt et iour par telle intencion  
Quoy peu de temps pour resolucion  
Samour entiere ie pourray desseruir  
Jay entrepris donc ques de poursuyuir  
Mon entreprinse par si grant diligence  
Pour mon soulas et plaisir assouuir  
Et de si pres la hanter et suyuir  
Quoy la par fin ien auray iouissance

Par vng desir qui mon cueur pique  
Mon vouloir de tous poinctz saplique  
A seruir amours et sa bende  
Affin que guerdon autentique  
Me soit rendu damour pudique  
Tout ainsi que ie le demande  
Et affin que ie si condescende  
Le dieu cupido somme toute  
Avant que plus long temps iattende  
Je luy feray offrande grande  
Sil faut quau harnoyz ie me boute

Entre vous dames amoureuses  
De beaulte tant solacieuses

Que lesprit des humains se pert  
Pour dieu soyez nous gracieuses  
Sans plus vous tenir precieuses  
Autrement vostre faulte appert  
Longnoissez le vouloir des gens  
Qui sont prestz prompts et diligens  
De vous honnourer sans cesser  
Et ne leuez les indigens  
De grace auoir car negligens  
Ne seront de recompenset

Vng regard doeil nest pas grant chose  
Vne parolle a bouche close  
Vng deuis a propos perdu  
Vng moy en sans tepte ne glose  
N'atraict que dun raport la glose  
Dont maint franc cueur est esperdu

Donnez reconfort aux malades  
Receuez rondeaux et ballades  
Longnoissez le train qui nous maine  
Vers vous par douces ambassades  
Et vous monstrez damour si sades  
Quoy disse questes trop humaine

Raison a ce fait vous enhorter  
Se contemplez la douleur forte  
Et le desplaisir que portons  
Et pourtant ouurez vostre porte  
Doite pourueu quoy vous apporte  
Autrement pas ne lentendons

#### Ballade

**D**Une dame plaisante et belle  
Que dieu au monde a proctee  
La plus gracieuse pucelle  
Qui fut onc de mere nee  
Ma pensee est toute ordonnee  
Destre en secret ou en commun  
Son seruant soit et matinee  
Mais quil luy plaise en auoir vng

Elle est de si noble faconde  
Et de si gracieux maintien  
Que ne sai he fem ne au monde  
Qui soit de plus bel entretien  
Pour mon honneur donc ie veulx bien  
Dire cecy deuant chacun  
Que son seruiueur ie me tien